

REMARQUES SUR LE TUMULUS ARISTOCRATIQUE DE GĂVANI, DÉP. DE BRĂILA

Valeriu SÎRBU
Nicolae HARTUCHE

En 1971, à l'occasion de l'excavation d'un canal d'irrigation, on a détruit un tumulus; une partie de son inventaire a été alors ramassé par les ouvriers, et une autre partie, dans la terre déposée et nivelé dans le voisinage, par les archéologues du Musée de Brăila, en l'automne de 1972.

Les ouvriers ont informé qu'il y avait dans le tumulus des ossements humains aussi (dont on n'a récupéré que quelques-uns) et plusieurs ossements de chevaux (dont on n'a rien retrouvé).

L'inventaire récupéré comprend 4 catégories de pièces:

a) équipement de combat et armement (casque attique en bronze et une pointe de flèche à trois ailettes de bronze);

b) pièces de harnachement (6 mors et 12 branches de mors en fer, 2 clochettes en bronze, 5 appliques zoomorphes en métal blanc, argentées);

c) pièces de parure et ornementales (3 perles en pâte vitrée, 3 défenses de sanglier, 2 canines de loup, 5 plaquettes - 3 en argent et 2 en bronze, plus une maille torsionnée à protubérance en bronze;

d) pièces à utilité incertaine (une tige circulaire à un bout vide à l'intérieure et 2 pièces à "épine", toutes en fer).

Puisque les observations stratigraphiques et une bonne partie de l'inventaire de la tombe manquent, son analyse relève une série de difficultés.

On peut seulement affirmer que dans le tumulus il y avait au moins une tombe d'inhumation et les squelettes de plusieurs chevaux (6 individus, d'après le nombre des mors et branches de mors, mais il est possible que certaines pièces aient été symboliquement déposées).

Par son inventaire récupéré, on peut apprécier qu'ici ait été inhumé un aristocrate, chevalier probablement, dans la deuxième moitié du IV^e siècle av. J.-C.

Dans l'absence des données essentielles sur le rituel funéraire, il est difficile à donner un verdict univoque sur l'ethnicité du défunt, car l'inventaire de la tombe a des analogies autant dans le monde thrace que dans celui nord-pontique.